

A. ROBIDA
RÉDACTEUR EN CHEF

La Caricature

PUBLICATION
DE LA
LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris et Départements : 16 francs. — Six mois : 8 francs. — Union postale : 18 francs. — Bureaux, 7, rue du Croissant.

QUAND GÊLERA-T-IL? — par LOYS



Prenez la peine de vous asseoir! — Vous pouvez le faire sans danger, madame, les manteaux serrés et terminés par un anneau de fourrure ne laisseront les volants voltiger qu'autant que vous le voudrez bien. — C'est laissé à votre bon cœur.



Moutons de Panurge. — Le premier qui tombe fait tomber tous les autres.



♦ DÉCLARATION. — Qués croquenots! Qués ripatons! Ça vous fait rien que j'y colle un bécot, pas vrai? — 'Pare' qu'on sera pas né dans la haute, n'en suit pas qu'on n'apprécie les femmes chonettes, allez madame!

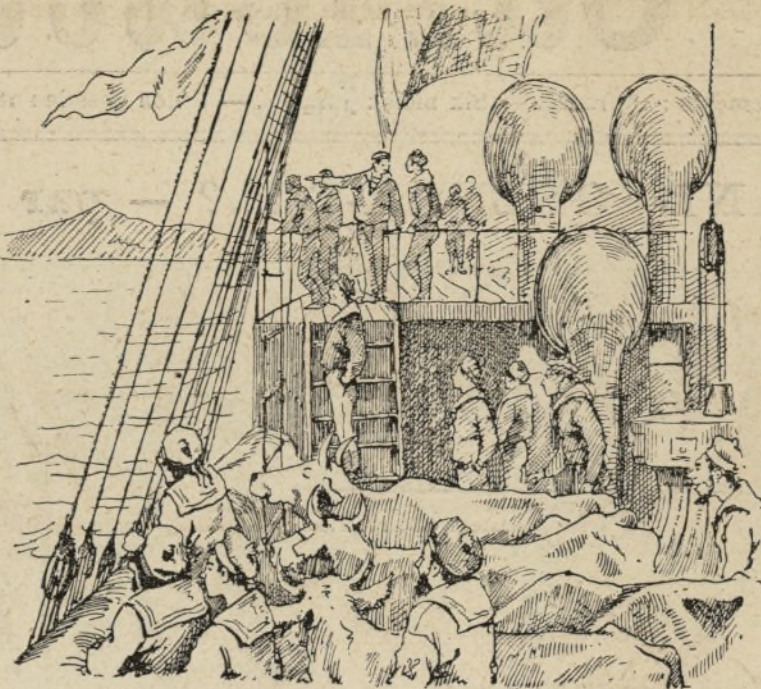


L'hiver, ennemi des petites gens, est bien vu par ceux qui s'amusent. Quand gèlera-t-il? Patinera-t-on cette année? — C'est un plaisir rare, qui permet de sortir les fourrures, d'avoir des rendez-vous au bois comme au mois de septembre et de prendre ces petits airs gelés qui vont si bien aux Parisiennes. — Nous recommandons aux demoiselles qui veulent se faire remarquer le patinage à la perche: pendant la course folle dans laquelle l'entraîneront deux patineurs expérimentés, il leur sera loisible de manifester très haut leur effroi avec de petits cris, des mines effarées et des appels désespérés qui ne peuvent manquer de les faire remarquer par tous les gens de goût.

ESQUISSES MARITIMES. — Une relâche dans un port des Indes, — par GINO



On n'est pas loin de la terre, les timoniers braquent leur longue vue ; un quart de vin récompensera celui qui la signalera le premier : pour le moment, c'est ce qu'ils y voient de plus clair.



La terre est en vue, chaque tour d'hélice en rapproche le navire ! tout le monde est content, les bœufs sentent la terre de leur museau humide, les marins la regardent avec envie.



Le pilote monte à bord par le chemin... des pilotes.



LA VISITE SANITAIRE.

Sitôt l'ancre au fond de l'eau, le médecin du pays se présente.
— Vous n'avez pas de maladie à bord ?
— No, docteur, douze panaris, trente dents gâtées et deux ongles incarnés.
— All right, je accorde le libre pratique.



LES INVASIONS.

Arrivée des juifs marchands de plumes d'autruche vous demandant cent francs de ce qu'ils vous laisseront avec bonheur pour dix sous à notre départ.



LES INVASIONS.

Arrivée des Indiens acrobates et marchands de cachemires, de cannes de jones, d'éléphants, d'ébène, etc., etc.

Le n° 53 de la CARICATURE se vendra exceptionnellement 60 centimes. Il contiendra un grand supplément coloré : le TRAIN 1880, revue de l'année, par A. Robida.

LE MANCHON DE FIFINE

Certes il était charmant le manchon de Fifine, avec sa belle fourrure noire et sa doublure de satin chaudement ouatée.

Ce n'était pas un de ces grands manchons imposants et vénérables d'autrefois, où l'on pouvait dissimuler une foule de choses.

C'était un petit manchon juste assez grand pour y fourrer les toutes petites mains de Fifine.

Et cependant les admirateurs de l'aimable enfant trouvaient encore de la place pour y mettre des billets doux.

C'était un charmant bureau restant que le manchon de Fifine.

Et puis il roulait un peu à l'aventure cet effronté manchon ; lorsque sa propriétaire s'asseyait, il se laissait parfois tomber par terre, et

c'était toujours un message d'amour qu'il rapportait.

Parfois aussi Fifine, l'imprudente, le plaçait à côté d'elle, étalant aux yeux des amoureux les séductions de son mystérieux capitonnage.

Que voulez-vous, c'était si amusant pour Fifine, une fois rentrée chez elle, de faire cette levée de la boîte aux amours.

Il y avait des déclarations si drôles qu'elle en pouffait de rire toute seule comme une petite sans cœur, pendant que les pauvres amoureux se morfondaient sous sa fenêtre avec des airs penchés de sérénade.

Car Fifine était sage ; je ne dis pas que, le manchon aidant, le diable n'eût fini par la tenter — le diable, c'est-à-dire quelque amoureux.

Il y en avait même un, il faut bien l'avouer, que Fifine avait distingué ; c'était Gustave, — elle ne lui connaissait pas d'autre nom, mais cela lui suffisait, elle le trouvait si séduisant.

Quand elle fouillait dans le manchon sans trouver une déclaration de Gustave, elle était boudeuse pour le restant de la journée.

L'amoureux ne se doutait guère de cette sympathie toute spéciale ; il s'imaginait que Fifine se moquait de lui comme des autres. Et puis il était fatigué de passer son temps à lancer dans un manchon des déclarations brûlantes, du reste, mais qui n'avançaient en rien ses affaires.

Il résolut un jour d'être très audacieux, et il demanda à l'ingénue la faveur d'un rendez-vous.

Après avoir indiqué soigneusement l'heure et le lieu où elle le rencontrerait, il cacheta son billet, et, profitant d'un moment propice, il le jeta dans le manchon négligemment posé sur une chaise.

Quelques instants après, Fifine se leva, prit très précipitamment son manchon et sortit.

Aussitôt qu'elle fut rentrée, elle se mit en devoir de fouiller dans le bienheureux manchon.

La première chose qu'elle tira de l'intérieur fut une saucisse, puis un boudin, puis une côtelette panée !

Elle s'aperçut alors de la grandeur du manchon qu'elle tenait : l'étourdie, dans sa précipitation, avait pris celui d'une grosse dame qui se trouvait à côté d'elle.

Pendant ce temps, la grosse dame courait chez elle avec l'intention bien arrêtée de manger le déjeuner qu'elle avait acheté un instant auparavant.

Elle posa le manchon sur la table, et plongea la main dedans.

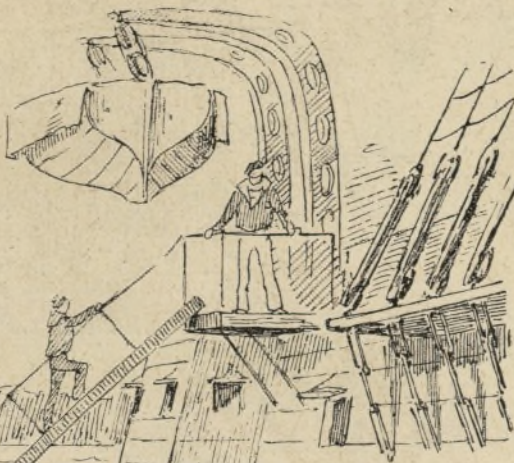
Quelle ne fut pas sa stupéfaction en retirant un billet doux au lieu de la côtelette panée qu'elle croyait saisir.

ESQUISSES MARITIMES. — Une relâche dans un port des Indes. — par GINO



LES INVASIONS.

Arrivée des Chinois marchands de laque, de porcelaine, d'ivoire travaillé, etc....



CE QU'ON ENTEND SUR LE PONT.

Le marin. — Ça, deux piastres, espèce de filou !
Le Chinois. — Moi pas filou, toi menteur.
Le marin. — Menteur, moi ! tais-toi donc, sale magot.
Le Chinois. — Moi pas sale magot, toi cochon, etc., etc. etc...



La discorde est au camp des marchands. Le Chinois cogne sur l'Indien qui jure par tous les sacrés noms de Vichnou et de Siva, tandis que le juif s'esquive prudemment.



Dans l'intervalle, le navire s'est accosté au quai pour faire son charbon; coolis, chinois, malais, malabar se bousculent, ils sont payés à tant la tâche (un sou par panier). Aussi le plein des soutes est-il rapidement fait.



RETOUR DU CANOT DES PROVISIONS.

Un marin. — Qu'est-ce qu'ils fabriquent donc à bord; quand j' m'en vais il y a trois mâts, et quand j' reviens, j'en vois toujours six!!!



La vapeur siffle, on lève l'ancre; un dernier toast avec les amis d'un jour qu'on a rencontrés; dans quelques instants le navire va reprendre sa course échevelée sur le vaste océan.

Elle s'aperçut aussitôt de l'erreur commise ! ce n'était pas son manchon !

— Et mon déjeuner ! s'écria-t-elle avec toute l'aigreur de ton que peut donner un estomac aux abois.

Néanmoins elle décacheta le billet.

Il débutait par ces mots :

« Ange de ma vie. »

La grosse dame faillit se trouver mal d'émotion.

Elle continua malgré tout sa lecture.

Après avoir lu le post-scriptum qui désignait le lieu du rendez-vous, son parti fut vite pris.

— Tiens, s'écria-t-elle en fourrant dans ses narines une énorme prise de tabac, la chipie m'a mangé mon déjeuner, pourquoi ne lui soufflerais-je pas son rendez-vous !

Le soir Gustave, très ému, se dirigeait vers l'endroit qu'il avait choisi pour avoir un premier entretien avec l'être adoré.

Il arriva enfin, regarda longuement autour de lui et ne vit personne.

L'endroit était absolument désert, il s'assit sur une borne et attendit.

Un instant après, il aperçut une grosse dame qui arrivait lentement en regardant autour d'elle à chaque pas qu'elle faisait.

Elle se dirigea enfin vers le jeune homme et lui dit d'une voix forte et mal timbrée :

— C'est toi qui es Gustave ?

Le jeune homme se leva et recula instinctivement.

— Que me voulez-vous ? demanda-t-il froidement.

La grosse dame roucoula :

— C'est moi que je suis l'ange de ta vie !

Et elle tendait les bras, l'œil humide, la voix brisée par l'émotion.

Gustave n'eut que le temps de se sauver.

Il était furieux comme bien on pense.

Il s'imagina que Fifine lui avait envoyé cette virago à sa place, pour se moquer de lui, et il se jura d'oublier l'ingrate fille.

Pauvre Fifine, depuis ce jour, elle n'a revu ni son manchon ni son amoureux.

JULES DEMOLLIENS.

Propos du Jour

AUTOUR D'UNE BOÎTE AUX LETTRES

L'administration des postes joue un rôle ténébreux et inconscient dans la plupart des drames de la vie humaine.

La boîte d'un inoffensif facteur, qui suit les trottoirs en dodelinant la tête avec innocence, recèle dans ses flancs plus de chapitres à sensation que tous les romans réunis de Ponson du Terrail.

L'envoi d'une lettre n'est pas toujours une opération aussi simple qu'on se l' imagine.

L'auteur — disons, si vous voulez, le grand pre-

mier rôle — hésite parfois longtemps avant de lancer le prologue du drame dans la boîte fatale.

Aussi que de petites comédies se jouent chaque jour autour de la boîte aux lettres.

Que de variétés d'individus se succèdent devant ce trou béant où s'engloutissent pêle-mêle tous les se crets de France.

C'est d'abord l'employé avec son fardeau quotidien de lettres, insouciant, il bouscule tout le monde et jette son paquet dans la boîte, comme il jette le matin les ordures dans la rue.

Ensuite arrive le monsieur distrait et pressé ; il aperçoit la boîte, lance sa lettre et se sauve : la lettre tombe naturellement à côté de la boîte, mais le monsieur s'en va content tout de même, et, dans quelques jours, il sera furieux si l'on ne lui envoie pas de réponse.

Il y aussi le maniaque, le monsieur qui s'approche d'un air solennel, regarde sa lettre, mesure de l'œil l'ouverture de la boîte, se demande s'il fera entrer sa missive dans le sens de sa longueur ou dans celui de sa largeur ; prend enfin un parti, dépose sa lettre en enfonçant les deux tiers de la main dans la boîte ; après quoi il regarde minutieusement autour de lui pour être bien sûr qu'il a déposé sa lettre dans la boîte, fait dix pas dans la rue, et retourne s'assurer de nouveau qu'il n'y a rien par terre.

Je citerai pour mémoire le myope qui, après être passé trois fois devant la boîte sans la voir, lance sa lettre dans un soupirail de cave.

C'est la variété comique ; mais il y a aussi la variété dramatique.



1. — L'AUTRICHIENNE.
Monte à cheval comme Mlle Elise (de Vienne) et crible d'épigrammes les petits jeunes gens qui ne peuvent se tenir dix heures en selle et qui portent tout.

2. — LA FÉMINISTE.
— Sort par tous les temps et considère le tour du lac comme le plus important devoir de la journée.

3. — MADEMOISELLE NINI.
A mis dans ses fourrures toute sa fortune (pour la porter sur elle, comme le sage Blas), il faut bien représenter l'argent va toujours à la rivière.

4. — L'ANGLAISE.
Une manière funèbre de porter le noir — des chapeaux ridicules — malgré cela toujours charmante — quand on ne regarde que la tête.

5. — « Noël, Noël, les amoureux
Sont bien heureux, car c'est pour eux
Qu'est fait le manteau gris des brumes... »
Ces gens-là n'ont jamais froid et trouvent toujours qu'il fait du soleil, que l'air est doux, que les oiseaux, etc., etc., etc.

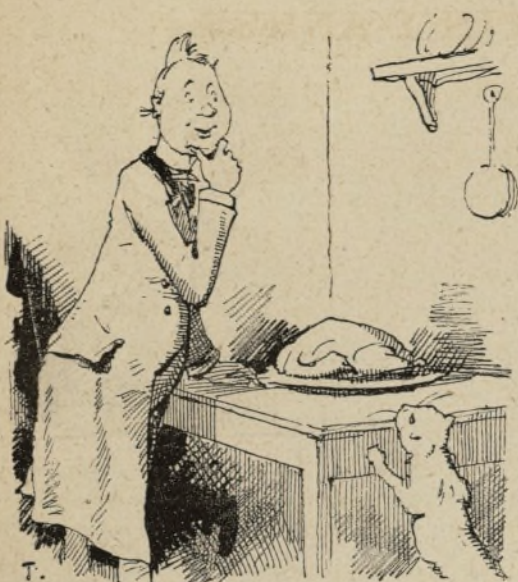
6. — Si vous n'êtes pas né à Saint-Petersbourg et si vous tenez à vos oreilles, n'allez pas proposer galamment à quelque dame de la conduire en traîneau. Vous aurez beau aller plus vite que le vent, il vous rattrapera toujours pour vous mordre cruellement le nez et les oreilles. Quand vous aurez fait tout le tour du lac et que votre dame vous aura prié de la reconduire au rivage, tout aussitôt quelque autre vous prendra sa place; si vous êtes trop galant pour refuser, votre supplice menace de durer très longtemps. — Ce sont spectacles bons à regarder derrière la glace d'un coupé bien chauffé.

7. — Quand papa a donné dix francs, le collégien se paye quelques heures de promenade sur un ancien bon cheval et s'en va dans les allées, avec des airs d'officier de cavalerie. Il va parader devant les coupées du Cirque, et les prend pour des duchesses qui ont égaré leur laquais.

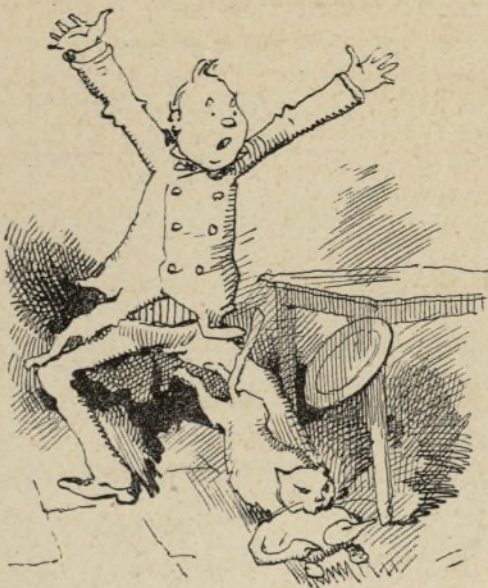
8. — Notes prises par Loredan Vireloque, courriériste du high-life au Grand Voyou illustré : « C'est l'hiver nos élégants se montrent amitiés dans leurs soi-disants. — Nous avons remarqué, — high-life : Prince de la Tour-Prend-Garde et demoiselle Pamela Rifflet, duc de Chypre et demoiselle Pichu, lord Baordley et demoiselle Joséphine Chassut. Côté du cœur : Léona d'Ange (Louise Ribouillard) avec son stepper, Raphaële de Cisy (Caroline Poiré) qui porte de gousles sur azur, etc., etc. »

9. — Les petits enfants du faubourg s'en vont au bois glaner les brindilles mortes — c'est la seule chose qu'on peut prendre sans payer — leurs petits pieds, glacés d'abord, se réchauffent vite dans la neige, et, après une bonne journée de travail et de jeux, ils rapportent à la maison de quoi faire bouillir la marmite, et une bonne provision de chaleur pour la nuit.

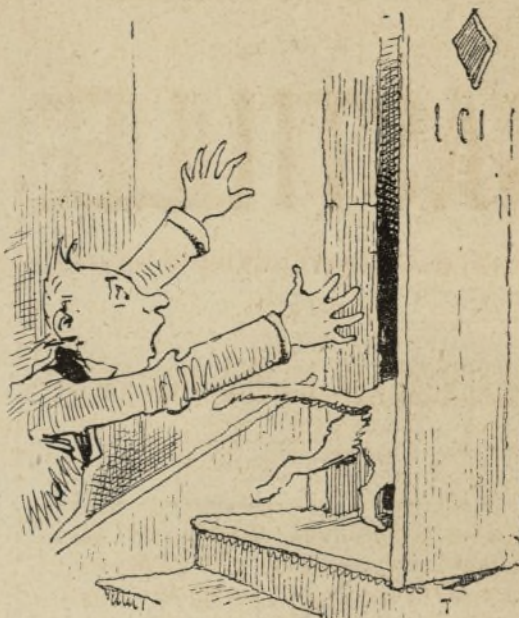
LA POULARDE TRUFFÉE, — par TROCK



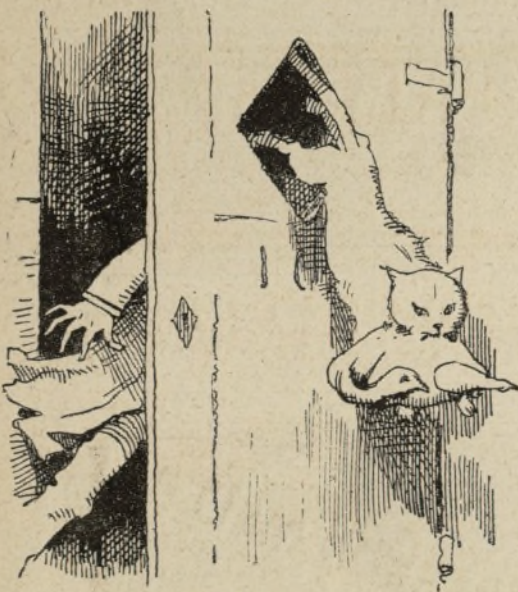
La veille de Noël, M. Lustuier médite un réveillon de gourmand. On sera deux : lui et une poularde, — une superbe poularde truffée qu'il vient d'acheter chez le rôtisseur.



Mais il a compté sans le chat de sa voisine, la mère Michel.



L'attrapera !



L'attrapera pas !



Il l'attrape !... Mais le chat laisse échapper la poularde... Pour se venger de lui, M. Lustuier va le transformer en gibelotte.



Le lendemain matin, la mère Michel, qui a déposé pieusement dans sa cheminée une paire d'escarpius (habitude d'enfance !), trouve dessus une superbe volaille, présent du petit Noël sans nul doute. Bon appétit !

Le monsieur sombre qui arrive une lettre à la main, se promène fiévreusement de long en large, brandit sa lettre, gesticule, semble pourfendre avec l'enveloppe un ennemi invisible, puis, prenant enfin une résolution, lance sa lettre dans l'ouverture béante et s'en va à grands pas.

Et la petite femme voilée qui s'avance en tremblant, tenant à la main une enveloppe couverte de pattes de mouche. Sa lettre semble lui brûler les doigts, et cependant elle hésite — c'est un premier rendez-vous ; si son mari venait à savoir ; mais la passion finit par l'emporter sur le devoir, et après un long regard circulaire jeté autour d'elle pour savoir si on l'observe, elle desserre les doigts et laisse glisser le billet dans la boîte.

Après on voit apparaître un être aux regards louches, tête baissée comme l'homme qui va commettre une mauvaise action.

Il marche droit à la boîte, et y enfonce sa lettre comme s'il enfonce une arme empoisonnée dans le dos de son ennemi — arme empoisonnée, en effet, — c'est la lettre anonyme.

Pour terminer, deux types plus gais d'habitués de la boîte aux lettres.

C'est d'abord la petite bonne qui porte une lettre de sa maîtresse, elle a reçu quinze centimes pour mettre un timbre ; seulement elle aussi a écrit à son pays, et le timbre — poste est collé sur la missive du pays. — Opération qui aura pour résultat de brouiller madame avec une vieille amie de province très susceptible.

Et le monsieur distrait qui vient de jeter deux

lettres à la boîte, et songe qu'il a dû commettre une déplorable méprise.

Il a envoyé à sa tante la lettre d'Amanda, une lettre qui débute ainsi : « Ma grosse poulette adorée » ; et il a envoyé à Amanda la lettre de la tante, commençant par : « Respectable douairière. »

Il est désespéré, il entre dans le bureau et va conter la chose aux employés de la poste.

Trop tard, la lettre est partie.

Il ne veut rien entendre, il continue à raconter en gémissant l'histoire lamentable de la lettre à sa tante, si bien qu'on finit par le flanquer à la porte.

HIGREC

ÉCHOS DE PARIS

X. est un garçon qui a la plus grande confiance dans les proverbes ; il prend conseil, à tout propos, de la sagesse des nations.

L'autre jour, il était invité à dîner chez un financier, dont la table passe pour être fort bien servie.

Il profita de l'occasion pour mettre les morceaux doubles et manger comme deux.

Quelqu'un le félicita sur son appétit.

— Oh ! mon Dieu, répondit X., ce n'est pas de

l'appétit ; je mange pour aujourd'hui et pour demain, voilà tout. Ne connaissez-vous pas le proverbe : « Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. »

**

Le jeune vicomte de C. a, en peu de temps, dissipé presque toute sa fortune ; aujourd'hui il en est réduit aux emprunts.

L'autre jour un ami le vit sortir du mont-de-piété.

— Que voulez-vous, dit le vicomte, allant au-devant d'une question, autrefois mes ancêtres disaient :

« Noblesse oblige » ; aujourd'hui je suis obligé de dire : « Noblesse engage. »

Z...

Pourquoi exposer aux regards malicieux un bras couvert de poils, alors qu'une simple application de **FILIVORE** rend la peau blanche et lisse comme le marbre ? — **Dusser**, 1, rue J.-J. Rousseau.

Le Gérant : PAUL GENAY.

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE ET FILS.

AUX PHARES

DE LA

BASTILLE

5, 7, place de la Bastille et 213, 215, rue St-Antoine

PARIS

HABILLEMENTS pour HOMMES & ENFANTS

Nous engageons tous nos lecteurs intelligents (et Dieu sait si le nombre en est grand) à rendre visite aux PHARES DE LA BASTILLE, à partir du 15 décembre, où il leur sera offert, à titre gracieux, par l'aimable Directeur, l'intelligent GABRIEL, une Peinture à l'huile, copie exacte des chefs-d'œuvre des grands maîtres des Écoles française, italienne et flamande.

Mais, amis lecteurs, là ne s'arrêtent pas les surprises! Vous trouverez dans ces grands Magasins des merveilles d'élégance, de solidité et de bon marché.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs soucieux de leurs intérêts, de s'adresser exclusivement à cette Maison de confiance et de premier ordre.

VÉRITABLE EAU DE NINON

Suppression définitive de la ride, éclat du teint. Ampleur de la poitrine. Opulence du corsage. La CRÈME D. BOUTON DE ROSE complète l'effet du LAIT MAMILLA.

PARFUMERIE NINON, 31, rue du Quatre-Septembre.

Sirop du Dr Zed

Comme la Pâte-Zed, ce Sirop est à base balsamique de Codéine et de Tolu, mais son action est plus rapide sur les enfants et dans les cas graves de Bronchite aiguë, Pneumonie, Coqueluche, Catarrhes, Insomnies, etc.

Paris, 22 et 19, rue Drouot, et les Pharmacies

POUDRE DE CANDOR

Cette poudre sans rivale, composée de matières balsamiques et toniques, laisse loin derrière elle tous les produits similaires en usage; ceux-ci séchent et flétrissent le teint. La Poudre de Candor, au contraire, tonifie, rafraîchit et entretient la peau qu'elle blanchit, dans un état constant de beauté et de fraîcheur. Adhérente et invisible, elle conserve au teint sa transparence naturelle, en lui communiquant cet incarnat charmant appelé vulgairement le velouté de la pêche. Elle remplace avantageusement les tons bistrés par une blancheur diaphane qui fait rayonner le visage et lui donne l'éclat de la jeunesse. Son emploi journalier prévient ou dissipe les éphélides, le bistré, le hâle et guérit toutes les affections de la peau et toutes les irritations causées par les changements de climat, les bains de mer, etc. La Poudre de Candor se fait en trois nuances: blanche et rose pour les blondes et Rachel pour les brunes. La Poudre de Candor se trouve dans les principales Maisons de Parfumerie. Gros: F. MANENT, rue Fontaine-au-Roi, 60, Paris.

DEUIL

COMPLÈT TOUT FAIT et sur mesure en 10 heures. Robes, Manteaux, Modes, Lingerie.

2, boulevard Montmartre, AU SABLIER.

COMPAGNIE PARISIENNE DE VOITURES L'URBAINE

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 12 millions de francs.

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que le coupon n° 4, à détacher des actions le 1^{er} janvier prochain, et représentant, en conformité de l'article 59 des statuts, l'intérêt à 6 0/0 depuis le 1^{er} juillet dernier, sera payé, à partir dudit jour, 1^{er} janvier 1881, aux conditions suivantes:

Actions nominatives, brut.	15 »
do imp. déduit.	14 55
Actions au porteur, brut.	15 »
do imp. déduit.	14 03

Chez M. HENRI DE LAMONTA, banquier, à Paris, 59, rue Taibout.

LE CRÉDIT PARISIEN

Société anonyme: Capital 6 millions

REÇOIT LES FONDS EN DÉPÔT

AUX CONDITIONS SUIVANTES:

à vue	3 65 0/0 par an
à six mois	4 » 0/0 —
à un an	4 50 0/0 —

MINIMUM DU DÉPÔT: 200 FRANCS

La Société se charge également de toutes les opérations de Bourse et de Banque, achats et ventes de titres, etc. Siège social: 30, avenue de l'Opéra, PARIS.

16 PAGES DE TEXTE

PAR AN 50 CENTIMES

UN NUMÉRO PAR SEMAINE

LE CRÉDIT PARISIEN

Journal Financier, indispensable à tous les Porteurs de titres

DÉFENSEUR DES INTÉRÊTS FRANÇAIS

Combat les Emprunts Étrangers si funestes à la France.

Les Abonnements sont reçus sans frais, 30, Avenue de l'Opéra, Paris ET DANS TOUTS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

PRESSE

POUR IMPRIMER SOI-MÊME DE 1 A 10,000 EXEMPL. Écriture, plans, Dessins, Musique ou Clichés PAUL ABAT, 126, RUE D'ABOUKIR, PARIS. PROSPECTUS ENVOYÉS CONTRE 15 C. POUR AFFRANCHISSEMENT

EAU DES BRAHMES

AVANT

APRÈS

PAS DE MÉDICATION

INTERNE

L'OBÉSITÉ

disparaît par l'emploi de la merveilleuse

EAU des BRAHMES

PARFUMÉE

AUX

FLEURS DU BENGAL

Seul dépôt: 4, rue de la Michodière

NI FROID NI AIR par les portes et croisées. Pose de BOURRELETS invisibles et de Plinthes. JACCOUX, rue Richer, 20.

LA RELIURE ÉLECTRIQUE

vient aux avocats, avoués, huissiers, diplomates, financiers, négociants, etc. Par cette reliure instantanée, les musiciens conservent leur musique en bon état. Chez FRANK, 13, rue des Petits-Carreaux, et chez tous les papetiers.



En 2 jours plus de Cheveux gris Nouveau flacon. — Médaille d'or

EAU FIGARO

Cheveux et Barbe rendus à leur nuance première. Envoi 6 fr. t. p. — Paris, 1, boulevard Bonne-Nouvelle, et principaux coiffeurs et parfumeurs.

UN ÉVÉNEMENT DE FIN D'ANNÉE

Nous pensons rendre service à nos lecteurs en leur indiquant un moyen très simple et très économique de se procurer pour rien, — vous entendez bien, pour rien, — des jouets, objets d'art et étrennes utiles.

A cet effet, ils n'ont qu'à s'adresser, pour leurs commandes de Vêtements, à la Maison Ad. GODCHAU, connue pour vendre le meilleur marché de tout Paris; non seulement ils payeront moitié moins cher que partout ailleurs, ils auront du bon et du solide, mais encore ils recevront, à titre purement gracieux, de jolis cadeaux, d'une valeur au moins égale à l'importance de leur achat.

12, Faubg Montmartre, — rue de Rivoli, 75

L'effet salutaire de la PATE DES PRÉLATS préserve la main d'engelures et de crevasses. PARFUMERIE EXOTIQUE, 35, rue du Quatre-Septembre.

Le SUC DE CRESSON CONCENTRÉ ET IODE de Maitre guérit rapidement, sans régime spécial: Dartres, Eczémas, Vices du Sang et des Humeurs, Glandes, Retour périodique des Maladies anciennes, etc. C'est le meilleur dépuratif pour purifier et revivifier le sang appauvri. — Se trouve dans les principales Pharmacies. Le flacon 3/50. — Un expédie 3 flacons contre 10/10. Dépôts: 103, r. Montmartre; 97, r. de Rennes, Paris.

LIQUEUR JACOBINS hygiénique, digestive. Dépôt, 10, r. Halévy.

CAPSULES Seul remède contre la PHTHISIE à la Créosote du Hêtre. à tous les degrés. NOMBREUSES GUÉRISONS constatées dans les Hôpitaux. Action sûre et rapide contre: TOUX, ASTHME, CATARRHES INVÉTÉRÉS, BRONCHITES CHRONIQUES. Le fl. 3/10 poste. — 97, r. de Rennes, Paris, et Pharmacies.

LEAU végétale azotée d'APOLLON, blondit en 2 fois les cheveux gris & bruns. Paris, Phie 10, r. Port-Mahon.

L'ANTI-BOLBOS enlève les points noirs du nez du front et du menton. Parfumerie Exotique E. SENET, 35, rue du Quatre-Septembre.



DEUIL Pour avoir de suite un Deuil complet et Robes sur mesure en 12 heures. S'adresser:

A LA RELIGIEUSE

2, rue Tronchet et 32, place de la Madeleine (Envoi franco). Étoffe et Châles assortis pour les plus grands deuils. Articles de Gout en Chapeaux, Lingerie. Coiffures, Confections, Robes, Costumes.

MAISON ESSENTIELLEMENT DE CONFIANCE

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{IE}, IMPRIMEURS DE L'INSTITUT
RUE JACOB, 36, A PARIS

WALTER SCOTT

ILLUSTRE

IVANHOË

Traduction de M. LOUISY

UN VOLUME IN-8 JÉSUS

Avec 153 superbes Gravures

Broché	10 fr.
Cartonné percaline	13 »
Relié	15 »
Relié amateur	15 »

L'ÉGYPTE

Par Georges EBERS

Traduit de l'allemand par G. MASPERO

Professeur au Collège de France

VIENT DE PARAÎTRE

Seconde partie

DU CAIRE A PHILÆ

UN VOLUME PETIT IN-FOLIO

Illustré de 332 gravures, dont 67 hors texte et d'une carte de la haute Égypte

PRIX :

Broché	50 fr.
Relié dos chagrin, ornements dorés sur plats, tranches dorées	65 »
Reliés dos et coins chagrins, tranche supérieure dorée, les autres tranches ébarbées	65 »

A PARU L'ANNÉE DERNIÈRE

Première partie

ALEXANDRIE ET LE CAIRE

UN VOLUME PETIT IN-FOLIO

Illustré de 332 gravures, dont 67 hors texte et d'une carte de la basse Égypte.

Broché	50 fr.
Relié dos chagrin, ornements dorés sur plats, tranches dorées	65 »
Relié dos et coins chagrin, tranche supérieure dorée, les autres tranches ébarbées	65 »
Les deux parties reliées ensemble, dos chagrin, ornements dorés sur plats, tranches dorées	120 »
Les deux parties reliées ensemble, plein chagrin, ornements dorés sur plats, tranches dorées	140 »
Les deux parties reliées ensemble, dos et coins chagrin, tranche supérieure dorée, les autres tranches ébarbées	120 »

MÉMOIRES

DE

PHILIPPE DE COMMYNES

Publiés d'après un manuscrit ayant appartenu à

DIANE DE POITIERS

ET A LA FAMILLE DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG

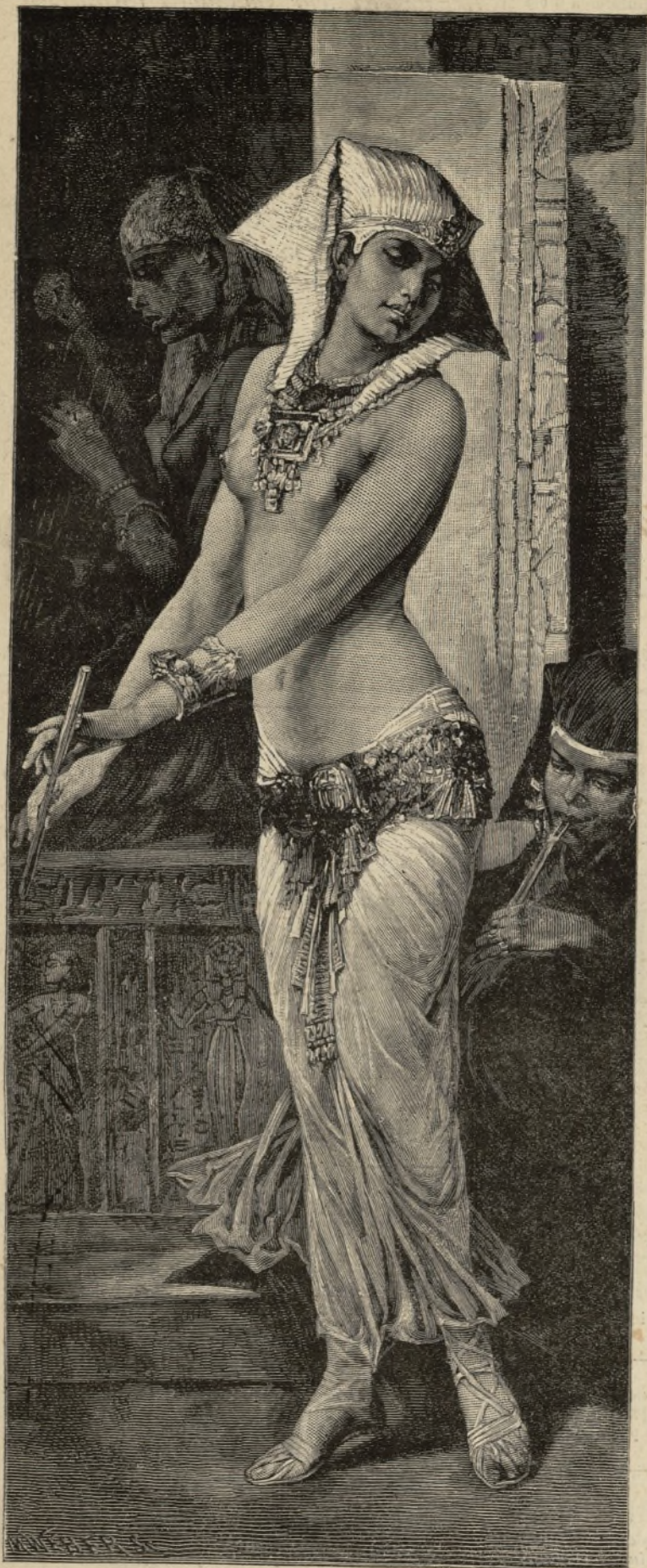
Par R. CHANTELAUZE

ÉDITION ILLUSTRÉE

d'après les documents originaux

DE QUATRE CHROMOLITHOGRAPHIES ET DE NOMBREUSES GRAVURES SUR BOIS

1 VOLUME GRAND IN-8° : BROCHE : 20 FR., RELIÉ : 30 FR.



CHARBONNEL Confiseur, 34, avenue de l'Opéra **ÉTRENNES**

EXPÉDITION EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER PAR RETOUR DU COURRIER

BONBON 1881 : LE PANAMA

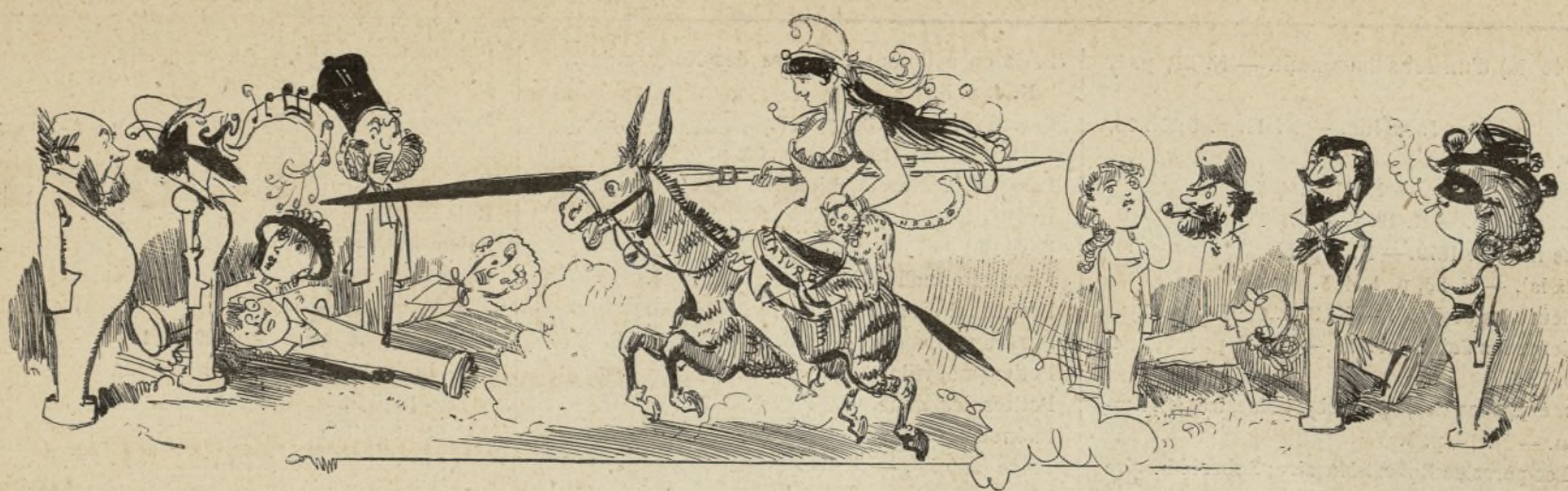


TABLE DES GRAVURES

Actualités. — N. 13, p. 4.
 Ah! quel plaisir d'être réserviste! — N. 40, p. 6, 7.
 Album (un) de famille. — N. 9, p. 6, 7.
 A la mer. — N. 26, p. 1, 4, 5.
 A l'hôtel. — N. 26, p. 2.
 A l'Opéra. — N. 4, p. 6, 7.
 Antiquité (l') en 1880. — N. 9, p. 2, 3.
 Après le dîner. — N. 31, p. 6, 7.
 Araignée (l') fantastique, histoire cauchemardante. — N. 24, p. 4.
 A Robinson. — N. 30, p. 2, 3.
Ars longa, vita brevis. — N. 14, p. 7.
 Ateliers. — N. 10, p. 6.
 Au café-concert. — N. 4, p. 6, 7; N. 47, p. 6, 7.
 Au Châtelet. Les coulisses des *Pilules du Diable*. — N. 18, p. 4, 5.
 Au Salon. — N. 22, p. 2, 3, 6, 7.
 Aux Folies-Bergère. — N. 8, p. 1, 2, 3; N. 44, p. 2, 3.
 Avant le salon de peinture. — N. 13, p. 2, 3.
 Aventures et impressions de 845 touristes en Suisse. — N. 32, p. 1, 4, 5.
 Aventures et mésaventures de Séraphiska sur terre, sur mer et dans le ventre des bêtes féroces. — N. 20, p. 1, 4, 5.
 Baigne (le) de Cythère. — N. 35, p. 6, 7.
 Banditas (las) de la sierra de Murcia. — N. 1, p. 8.
 Beau (le) Solignac au Châtelet. — N. 5, p. 2.
 Bonnes (nos). — N. 44, p. 4, 5.
 Bureaucratie. — N. 4, p. 4; N. 8, p. 4, 5.
 Café (au) concert. — N. 4, p. 6, 7; N. 47, p. 6, 7.
 Café (le) militaire. — N. 10, p. 1, 2, 3.
 Calino et C^{ie}. — N. 14, p. 6.
 Canotiers. — N. 21, p. 6, 7.
 Carême (le) à Paris et en province. — N. 12, p. 6, 7.
 Carottes de saison. Culture parisienne. — N. 37, p. 2. — Culture balnéaire. — N. 37, p. 3.
 Cas (le) d'Oscar Pitois. — N. 47, p. 2, 3.
 Centième (la) des *Pilules du Diable*. Fête champêtre, culinaire dansante, féerique et aquatique. — N. 33, p. 1, 2, 3.
 Ce qu'a vu Jean Tapin. — N. 27, p. 3.
 Ce que l'on a pour rien à Paris. — N. 7, p. 2, 3.
 Ce qu'on lit en ce moment. — N. 28, p. 7.
 Ceux qui partent. — N. 38, p. 2.

Ceux qui reviennent. — N. 38, p. 3.
 Chapitre (le) des chapeaux. — N. 15, p. 6, 7.
 Chasse (la) et les chasseurs. — N. 39, p. 4, 5.
 Chez le dentiste. — N. 24, p. 1, 2, 3.
 Choix (le) d'un costume. — N. 5, p. 1, 5, 6.
 Cochers (Messieurs les). — N. 3, p. 6; N. 5, p. 7.
 Comment on devient hors concours. — N. 25, p. 7.
 Concierge (la) malade. Opéra. — N. 51, p. 6.
 Conseils aux futurs Saint-Cyriens. — N. 48, p. 4, 5.
 Conseils de révision. — N. 19, p. 3.
 Conversion (la) de M. Gervais. — N. 50, p. 7.
 Coulisses (les) d'une revue. Souvenirs du 14 juillet. — N. 30, p. 4, 5.
 Coup (le) d'État féminin. Dernières nouvelles. La conspiration, la lutte, le triomphe. Traits d'héroïsme, horreurs et atrocités. Détails terrifiants. — N. 42, p. 1, 3, 4, 5, 7.
 Coupons (les) commerciaux. — N. 21, p. 8.
 Crocodile (le) bienfaisant. — N. 20, p. 2, 3.
 Croquis d'automne. — N. 41, p. 6, 7.
 Croquis retour des champs. — N. 38, p. 6, 7.
 Dans la rue — pages d'album. — N. 40, p. 2, 3.
 Dans les ateliers. Quelques types. — N. 51, p. 2, 3.
 Dans les coulisses. Les costumes des *Pilules du Diable*. — N. 18, p. 1, 4, 5.
 Débuts dans la carrière. — N. 48, p. 2, 3.
 Dernier (le) tambour-major. — N. 45, p. 1, 4, 5.
 Dimanche (un) parisien. — N. 31, p. 1, 4, 5.
 Divorce (le). — N. 11, p. 1.
 Divorcez! divorcez! — N. 11, p. 4, 5.
 Doux (le) temps des vacances. Perturbations annuelles des maisons tranquilles. — N. 39, p. 1.
 Drapeau (le) français. — N. 29, p. 1.
 — Ses transformations. — N. 29, p. 4, 5.
 Encore le photo-phonographe. Une journée de Tulipia. — N. 19, p. 1.
 En prenant mon petit mazagran. — N. 33, p. 6, 7.
 En province. — N. 28, p. 2, 3.
 Environs (les) de Paris. Types et costumes des indigènes. — N. 37, p. 1, 4, 5.
 Esprit (l') au village. — N. 19, p. 6.
 Esquisses maritimes. Le personnel d'un navire. — N. 33, p. 4, 5.
 — Les permissionnaires. — N. 34, p. 2, 3.
 — Les militaires passagers. — N. 39, p. 6, 7.

Esquisses maritimes. Quand j'étais aspirant (rêves d'un bordachien). — N. 46, p. 4, 5.
 — La journée d'un calfat. — N. 52, p. 6.
 — Une relâche dans un port des Indes. — N. 50, p. 2, 3.
 Études de barbes. — N. 5, p. 6.
 Études de physionomies. — N. 3, p. 7.
 Faut-il tuer ou divorcer? — N. 4, p. 1.
 — Consultations du Dr Alexandre Dumas. Côté des dames. — N. 4, p. 2.
 — Côté des hommes. — N. 4, p. 3.
 Femmes (les) électrices et éligibles. — N. 9, p. 1.
 Fête (la) de Saint-Cloud. — N. 38, p. 1, 4, 5.
 Fête (la) nationale de M. Bagousset, histoire de circonstance. — N. 30, p. 6, 7.
 Fils (le) de Coralie. — N. 8, p. 6, 7.
 Folies (aux) Bergère. — N. 8, p. 1, 2, 3; N. 44, p. 2, 3.
 Fontainebleau, Marlotte, Barbizon. — N. 32, p. 2, 3.
 Grand (le) cirque Cazimirski à Fouilly-les-Asperges. — N. 40, p. 1, 4, 5.
 Grand (le) théâtre à Fouilly-les-Asperges. — N. 18, p. 7.
 Grande (la) rentrée. — N. 41, p. 1.
 Grands (les) prix de Paris pour l'amélioration des races masculines, féminines et autres généralement quelconques. — N. 23, p. 1. Grand défilé des vainqueurs. — Suppl. au N. 23.
 Grands prix de Paris pour 1880. Courses, concours, luttes et divertissements. — N. 23, p. 4, 5.
 Héroïnes (les) de romans passées, présentes et futures. — N. 15, p. 1, 4, 5.
 Histoire d'un gendre et d'une belle-mère. — N. 36, p. 7.
 Hollande (la) à vol d'oiseau. — N. 51, p. 7.
 Horloges (les) pneumatiques. — N. 19, p. 7.
 Hôtel (à l'). — N. 26, p. 2.
 Idée (une) de M. Mouchamère. — N. 32, p. 6, 7.
 Il pleut, il pleut, bergère. — N. 46, p. 1.
 Incalculables conséquences sociales du fidélimètre. — N. 25, p. 4, 5.
 Jean de Nivelles à l'Opéra-Comique. — N. 13, p. 1.
 Je déménage. — N. 17, p. 6, 7.
 Jour (un) de pleine eau aux bains de mer. — N. 34, p. 4, 5.
 Journée (la) d'un calfat. — N. 50, p. 6.

Journée (la) d'un sous-lieutenant. — N. 21, p. 1, 4, 5.
 Liqueur (la) des Jacobins. — N. 11, p. 8; N. 18, p. 8.
 Liseurs et liseuses. — N. 51, p. 4, 5.
 Ma petite ville. — N. 19, p. 4, 5.
 Menus faits de 1879. — N. 1, p. 5.
 Mer (à la). — N. 26, p. 1, 4, 5.
 Messieurs les cochers. — N. 3, p. 6; N. 5, p. 7.
 Messieurs les Saint-Cyriens. — N. 48, p. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.
 Métamorphoses (les) de Robert-Macaire à l'Ambigu. — N. 16, p. 1.
 — Les pères de Robert-Macaire; Robert-Macaire et Cie. — N. 16, p. 2.
 — La famille Robert-Macaire. — N. 16, p. 3.
 — Mademoiselle Robert-Macaire. — N. 16, p. 4.
 — Les cent et un Robert-Macaire. — N. 16, p. 5.
 — Robert-Macaire retiré des affaires. — N. 16, p. 6.
 Michel Strogoff au Châtelet. — N. 50, p. 1, 4, 5.
 Mil huit cent soixante-dix-neuf! Grande parade avec coups de tam-tam, cris d'animaux et musiques variées. — Suppl. au N. 1.
 Militaires (les) passagers. — N. 39, p. 6, 7.
 Modes du jour. Exposition d'automne des immenses magasins de la Ville de Montélimart. — N. 43, p. 1, 4, 5.
 Mois (le) comique. — N. 14, p. 4, 5; N. 39, p. 2, 3.
 Monsieur de Saint-Truquart. — N. 16, p. 7.
 Musée (le) d'artillerie féminin. Galerie rétrospective. — N. 47, p. 1, 4, 5.
 Musique (la) de Richard Wagner et ses terribles effets. — N. 13, p. 5.
 Nabab (le) au Vaudeville. — N. 7, p. 1.
 Nana ou le danger des mauvaises connaissances, imité de Berquin par Zola et illustré par Robida. — N. 9, p. 4, 5.
 Nana-Revue. — N. 1, p. 1.
 Naturalisme (le) dans les salons. — N. 6, p. 6, 7.
 Nos bonnes. — N. 44, p. 4, 5.
 Nos rois à la campagne. — N. 2, p. 7.
 Notre programme. — N. 1, p. 4.
 Nouveau code du duel à l'usage des journalistes, projet de réglementation accepté par le syndicat de la presse. — N. 28, p. 1.
 Nouvelle et merveilleuse invention d'Edison. Le fidélimètre. — N. 25, p. 1, 2, 3, 4, 5, 6.
 Opéra (à l'). — N. 4, p. 6, 7.
 Pages d'album. Au jardin d'acclimation. — N. 49, p. 2, 3.

Paris en actions au théâtre des Nouveautés. — N. 4, p. 5.
 Paris l'été. — N. 36, p. 2, 3.
 Paris pendant l'hiver. — N. 52, p. 4, 5.
 Passage (le) Nordenskiöld (ne pas confondre avec celui des Panoramas). — N. 17, p. 2, 3.
 Pavé (le) de Paris. — N. 12, p. 4, 5.
 Permissionnaires (les). — N. 34, p. 2, 3.
 Personnel dramatique. — N. 18, p. 2, 3.
 Personnel (le) d'un navire. — N. 33, p. 4, 5.
 Petite (ma) ville. — N. 19, p. 4, 5.
 Petites (les) gens. — N. 24, p. 6, 7.
 Phénomènes (les). — N. 24, p. 5.
 Plage (sur la). — N. 26, p. 6, 7.
 Plages agrestes. — N. 26, p. 3.
 Plaisirs (les) de l'hiver. — N. 3, p. 1, 2, 3.
 Pluie (la) à Paris. — N. 46, p. 2, 3.
 Plus de dos ronds. — N. 5, p. 8.
 Porte-bonheur (le) de Pornocrates, histoire fantastique. — N. 37, p. 6, 7.
 Poudre (la) parle. Une semaine de feudartifcomanie. — N. 30, p. 1.
 Poularde (la) truffée. — N. 52, p. 6.
 Pourquoi on va aux bains de mer. — N. 26, p. 2.
 Prédications de la *Caricature* pour 1880. — N. 2, p. 4, 5.
 Première sortie. — N. 48, p. 6, 7.
 Principes d'art militaire appliqués. — N. 35, p. 1, 4, 5.
 Printaneries. — N. 15, p. 2, 3.
 Programme (notre). — N. 1, p. 4.
 Propos de carême. — N. 10, p. 7.
 Province (en). — N. 28, p. 2, 3.
 Publics (les) de Paris. — N. 49, p. 1, 4, 5.
 Quand gèlera-t-il? — N. 52, p. 1.
 Quand je serai aspirant (rêves d'un bordachien). — N. 46, p. 4, 5.
 Quelques autographes. — N. 18, p. 6.
 Quelques cas de divorce. Grieffs féminins. — N. 11, p. 3.
 — Grieffs masculins. — N. 11, p. 7.
 Quelques notes croquées à une représentation des *Mouchards* à l'Ambigu. — N. 28, p. 6.
 Quelques souvenirs du 14 juillet. — N. 31, p. 2, 3.
 Question (la) des étrennes. — N. 2, p. 6.
 Rapins et marchands. — N. 36, p. 6.
Rataplan, revue des Variétés. — N. 51, p. 1.
 Réceptions. — N. 7, p. 6.
 Régiment (le) qui passe. — N. 27, p. 6.
 Relâche (une) dans un port des Indes. — N. 25, p. 2, 3.
 Reporters (les) et le reportage. — N. 28, p. 4, 5.

Retour des champs. — N. 41, p. 2, 3.
 Rétraite (la). — N. 27, p. 6.
 Revue comique. — N. 45, p. 2, 3; N. 50, p. 2, 3.
 Rives de Marne. — N. 35, p. 2, 3.
 Robinson (à). — N. 30, p. 2, 3.
 Rois (nos) à la campagne. — N. 2, p. 7.
 Salon (au). — N. 22, p. 2, 3, 6, 7.
 Salon de peinture. Jurés très supplémentaires. — N. 20, p. 6, 7.
 Salon (le) nocturne. — N. 22, p. 1.
 — Hallucinations d'un visiteur du soir. — N. 22 p. 4, 5.
 Souvenir de la mi-carême. — N. 13, p. 6, 7.
 Souvenirs et regrets. Le tambour. — N. 27, p. 1.
 Succès (le) du jour au théâtre de la Porte-Saint-Martin. — N. 43, p. 6, 7.
 Sur la plage. — N. 26, p. 6, 7; N. 34, p. 1.
 Tambour (le). Souvenirs et regrets. — N. 27, p. 1.
 — Victoires et conquêtes. Les petites bonnes depuis Charles VII. — N. 27, p. 2.
 — Ce qu'a vu Jean Tapin. — N. 27, p. 3.
 — A travers les siècles. — N. 27, p. 4, 5.
 — La retraite. — N. 27, p. 6.
 — Le régiment qui passe. — N. 27, p. 6.
 — Les tambours historiques. — N. 27, p. 7.
 Territoriaux (les). — N. 19, p. 2.
 Théâtre de l'Ambigu-Comique. Diana ou les agréments du somnambulisme. — N. 44, p. 1.
 Théâtres. Le beau Solignac au Châtelet. — N. 5, p. 2.
 — Les tambours-majors. — N. 5, p. 3.
 Tournée (la) du samedi. — N. 49, p. 6, 7.
 Transformations du casque français. — N. 2, p. 1, 2, 3.
 Transformations (les) du drapeau français. — N. 29, p. 4, 5.
 Travestis. — N. 7, p. 7.
 Triomphe (le) du naturalisme. — N. 6, p. 1, 4, 5.
 Trop bel homme. — N. 41, p. 4, 5.
 Turenne à l'Ambigu. — N. 7, p. 5, 6.
 Vacances (les) de Pâques. — N. 14, p. 1, 2, 3.
 Vénus et les quatre savants. — N. 43, p. 2, 3; N. 44, p. 6, 7; N. 45, p. 6, 7; N. 46, p. 6, 7.
 Victoires et conquêtes de Bezuchaux de la Friottière, le père. — N. 12, p. 1, 2, 3.
 Vie (la) de polichinelle. — N. 10, p. 4, 5.
 — La toilette de Tulipia. — N. 17, p. 1.
 — Le jour du prince. — N. 17, p. 4, 5.
 Volontaires (les) d'un an. — N. 3, p. 4, 5.
 Voyage au pays de la bière. — N. 36, p. 1, 4, 5.
 Voyage au pays des nez. — N. 34, p. 6, 7.



SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE ET FILS



TABLE DU TEXTE

Acrobates (les) dramatiques. — N. 21, p. 6.
 Age (l') d'or. — N. 37, p. 3.
 A la nage. — N. 26, p. 2.
 A l'hôtel. — N. 26, p. 2.
 Ami (l') de Gogo. — N. 16, p. 2.
 Amoureux (l') d'Amanda. — N. 7, p. 2.
 Antiquaire (l'). — N. 43, p. 6.
 Archéologie comparée. — N. 9, p. 2.
 A travers une polka. — N. 36, p. 2.
 Au Salon. — N. 22, p. 2.
 Autour d'une boîte aux lettres. — N. 52, p. 3.
 Aventure ahurissante du musicien Bientourné. — N. 35, p. 3.
 Bal (un) masqué sous un crâne. — N. 5, p. 3.
 Bombinel, mon sauveur. — N. 8, p. 2.
 Bonne (une) récompense. — N. 12, p. 2.
 Cabinet (un) particulier. — N. 40, p. 2.
 Carnaval (le) en province. — N. 7, p. 3.
 Carnet (le) de Robert-Macaire. — N. 16, p. 6.
 Ceci et cela. — N. 11, p. 6.
 Ce qu'on entend au Salon. — N. 22, p. 6.
 Chasseurs (les) d'idées. — N. 40, p. 3.
 Comment Edison trouva le fidélimètre. — N. 25, p. 2.
 Comment on marie ses filles. — N. 40, p. 2.
 Concerts (les) spirituels. — N. 13, p. 3.
 Concours (les) du Conservatoire. — N. 32, p. 3.
 Conversion (la) de M. Gervais. — N. 50, p. 7.
 Correspondance. — N. 16, p. 7.
 Croquis de plage. — N. 26, p. 3.
 Dernier (le) asile de la poésie. — N. 47, p. 3.
 Dernier (le) bœuf gras à Paris. — N. 8, p. 6.
 Diligence (en). — N. 50, p. 2.
 Discours (le) latin. — N. 28, p. 3.
 Discretion (une). — N. 33, p. 2.
 Distributeur (le) de prospectus. — N. 4, p. 6.
 Dossier (le) du divorce. — N. 11, p. 6.
 Drapeau (le) français. — N. 29, p. 2.
 Échos de la mode. — N. 17, p. 7.
 Échos de Paris. — N. 2, p. 6; N. 3, p. 6; N. 4, p. 7; N. 5, p. 6; N. 7, p. 6; N. 8, p. 7; N. 9, p. 6; N. 10, p. 6; N. 12, p. 6; N. 13, p. 6; N. 15, p. 6; N. 17, p. 6; N. 19, p. 6; N. 20, p. 6; N. 21, p. 7; N. 22, p. 7; N. 24, p. 6; N. 27, p. 7; N. 28, p. 6; N. 30, p. 6; N. 31, p. 6; N. 32, p. 6; N. 33, p. 6; N. 34, p. 7; N. 35, p. 7; N. 36, p. 6; N. 37, p. 6; N. 38,

p. 6; N. 39, p. 6; N. 40, p. 6; N. 41, p. 6; N. 43, p. 7; N. 44, p. 3; N. 45, p. 3; N. 46, p. 3; N. 47, p. 6; N. 49, p. 6; N. 51, p. 3; N. 52, p. 6.
 En diligence. — N. 50, p. 2.
 Équivalent (un). — N. 15, p. 2.
 Été (l') de la Saint-Martin. — N. 47, p. 2.
 Étrennes (les) utiles. — N. 2, p. 3.
 Événement (un) littéraire. — N. 24, p. 7.
 Fantaisie pastorale. — N. 34, p. 2.
 Femme (une) laide. — N. 32, p. 2.
 Femme (une) nature. — N. 21, p. 2.
 Femme (la) nouvelle, journal officiel de la femme libre. — N. 42, p. 2.
 Foire (la) aux pains d'épice. — N. 14, p. 3.
 Folle (une) gaieté est de rigueur. — N. 4, p. 2.
 Fureurs (les) de Nana. — N. 49, p. 2.
 Gâteau (le) des rois. — N. 3, p. 3.
 Grandeur et décadence d'une statue. — N. 46, p. 2.
 Grands (les) prix. — N. 23, p. 2.
 Gros (les) lots. — N. 15, p. 3.
 Guerre à la critique. — N. 19, p. 3.
 Histoire (l') en fumant. — N. 14, p. 7.
 Hollande (la) à vol d'oiseau. — N. 51, p. 7.
 Horloges (les) pneumatiques. — N. 12, p. 3.
 Hôtel (à l'). — N. 26, p. 2.
 Inspecteur (l') de travaux publics. — N. 33, p. 3.
 Jeûneurs (les). — N. 34, p. 6.
 Lions et ténors. — N. 30, p. 3.
 Littérature et médecine. — N. 24, p. 3.
 Maison Molière et C^{ie}. — N. 20, p. 3.
 Manchon (le) de Fifine. — N. 52, p. 2.
 Manuel du parfait divorceur. — N. 11, p. 6; N. 12, p. 7; N. 14, p. 7.
 Mari (un) préhistorique. — N. 13, p. 2.
 Mari (un) puni. — N. 35, p. 2.
 Méprise (une). — N. 50, p. 6.
 Monologues. — N. 17, p. 7.
 Nage (à la). — N. 26, p. 2.
 Nana. Revue en douze phonographes. — N. 1, p. 2.
 Naturaliste (le). — N. 6, p. 1.
 Naturaliste (un) sans l'être. — N. 38, p. 2.
 Nuit (la) tous les chats sont gris. — N. 5, p. 2.
 Odeurs (les) de Paris. — N. 40, p. 3.
 On demande des adhérentes. — N. 2, p. 2.
 On demande un professeur. — N. 20, p. 2.
 Opéra seria. — N. 17, p. 3.

Orient (l') détroné. — N. 13, p. 7.
 Parapluie (le). — N. 10, p. 3.
 Parapluie (le) séducteur. — N. 44, p. 2.
 Parfum (le) de la femme aimée. — N. 23, p. 7.
 Partie (une) de besigue. — N. 24, p. 2.
 Passion (une) de vingt-cinq ans. — N. 3, p. 2.
 Pendu par amour. — N. 19, p. 2.
 Perruque (la) sympathique. — N. 38, p. 3.
 Photographe (un) en délire. — N. 51, p. 2.
 Plaisirs purs des champs. — N. 37, p. 2.
 Plus (le) malheureux des trois. — N. 11, p. 2.
 Pompier (un) dans une malle. — N. 36, p. 3.
 Pompier (un) pour deux. — N. 17, p. 2.
 Pourquoi l'on chasse. — N. 39, p. 3.
 Première (une) dans les coulisses. — N. 18, p. 2.
 Première (la) impression. — N. 39, p. 2.
 Propos de grève. — N. 26, p. 6.
 Propos du jour. — N. 2, p. 3; N. 3, p. 3; N. 4, p. 6; N. 5, p. 3; N. 7, p. 3; N. 8, p. 6; N. 9, p. 3; N. 10, p. 3; N. 12, p. 3; N. 13, p. 3; N. 14, p. 3; N. 15, p. 3; N. 17, p. 3; N. 19, p. 3; N. 20, p. 3; N. 21, p. 6; N. 24, p. 3; N. 27, p. 3; N. 28, p. 3; N. 30, p. 3; N. 31, p. 3; N. 32, p. 3; N. 33, p. 3; N. 34, p. 6; N. 39, p. 3; N. 41, p. 3; N. 43, p. 6; N. 47, p. 3; N. 52, p. 3.
 Proverbe (un). — N. 10, p. 2.
 Quatorzième (un). — N. 31, p. 2.
 Quelques attestations. — N. 25, p. 3.
 Rabais (au). — N. 27, p. 2.
 Robert-Macaire. — N. 16, p. 2.
 Salon (au). — N. 22, p. 2.
 Soleil (le) de Mars. — N. 14, p. 2.
 Souvenirs du bahut. — N. 48, p. 2.
 Tambour (le). — N. 27, p. 3.
 Téléphodre (le). — N. 49, p. 3.
 Tous les goûts sont dans la nature. — N. 28, p. 2.
 Toux (la) au théâtre. — N. 9, p. 3.
 Vénus et les quatre savants. — N. 43, p. 2; N. 44, p. 6; N. 45, p. 6; N. 46, p. 6.
 Vitriol et vitrioleuses. — N. 41, p. 2.
 Volontaires (les) de la claqué. — N. 31, p. 3.
 Voyage (un) de noces. — N. 45, p. 2.
 Voyages très extraordinaires de Saturnin Farandoul. — N. 19, p. 6.



TABLEAU DU TEXTE

SCEAUX. — IMPRIMERIE CHARAIRE ET FILS.

